Analyse de Risque Phytosanitaire

Version simplifiée

Passion fruit woodiness virus

Référence : PAS-v1

Cette analyse de risque a été réalisée en utilisant les principes de la norme CIPV (NIMP n°11), sous la forme du "système pour l'évaluation du risque phytosanitaire" mise au point par l'OEPP, mais certaines questions ont été peu renseignées, par manque de données ou dans une volonté de simplification. Les données principales sont reprises selon un plan simplifié proposé par l'OEPP, favorisant une présentation rapide de l'organisme nuisible et du risque lié à son introduction **aux Antilles, en Guyane et à la Réunion.**

Evaluation du risque

Risque d'introduction : **faible**

Entrée : **faible**
Etablissement : **moyen**

Impact économique : **faible**

Autres impacts : /

Degré d'incertitude : **faible**

Non réglementé

Organisme nuisible	*Passion fruit woodiness virus* (PWV)
Zone de l'ARP :	Guadeloupe / Martinique / Guyane / Réunion
Evaluateur :	Michel Grisoni – Cirad
Date :	Avril 2004

1. INITIATION

1.1. Justification de l'étude — Révision de la réglementation phytosanitaire.

1.2. Taxonomie — *Passionfruit woodiness virus* (PWV), Famille Potyviridae, Genre Potyvirus

Noms communs : /

Noms scientifiques synonymes : *Passiflora chlorotic spot virus*, *Passiflora mosaic virus*, *Passionfruit mosaic virus*, *Passionfruit mottle virus*

2. PROBABILITE D'INTRODUCTION

2.1. Entrée

2.1.1. Répartition géographique

Le PWV a été signalé en Australie, au Brésil, au Kenya et au Surinam. Des *Potyvirus* proches, mais différents, du PWV sont signalés sur passiflores en Afrique du Sud et en Colombie.

2.1.2. Plantes hôtes et symptômes

Le PWV infecte naturellement 18 espèces du genre *Passiflora* et 22 espèces dans la famille des Fabacées. Il n'est pathogène que chez les passiflores où il induit des mosaïques et la réduction de la surface des feuilles. Les fruits sont déformés avec un durcissement et un épaississement du péricarpe qui les rend impropres à la commercialisation. La longévité des lianes est également diminuée. Il existe des différences de sensibilité au virus selon les variétés de passiflores. En particulier certains hybrides de *P. edulis cv flavicarpa* et *P. edulis* présentent un bon niveau de tolérance au virus.

2.1.3. Filières d'introductions possibles	Introduction sous forme de plants infectés uniquement (plants entier ou boutures). Variétés pour les fruits et variétés ornementales.
Complément concernant la biologie de l'espèce	Le PWV n'est pas transmis par les graines de passiflores. Sa transmissibilité par les semences de Fabacée n'est pas documentée. Le PWV est transmis sur le mode non-persitant par les pucerons notamment *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Le virus est transmissible mécaniquement.
2.1.4. Inspection et méthodes de détection	Les symptômes de mosaïque foliaires ou de durcissement des fruits ne sont pas spécifiques (également produits par le *Cucumber mosaic virus*). Le PWV peut être aisément détecté par ELISA avec des anticorps spécifiques ou par RT-PCR.
2.2. Etablissement	Il n'y a pas d'obstacles à l'établissement du PWV.
2.2.1. Cultures à risque dans la zone ARP	Les passiflores principalement.
2.2.2. Similitudes climatiques entre la zone étudiée et l'aire de répartition actuelle de l'organisme nuisible	Les conditions climatiques de la zone sont favorables à l'établissement du PWV.
2.2.3. Aspects de la biologie pouvant favoriser son établissement	Le PWV est rapidement disséminé par les pucerons notamment *Myzus persicae* et *Aphis gossypii* mondialement répandus.
2.2.4. Caractéristiques de la zone ARP (autres que climatiques) pouvant favoriser l'établissement	/
2.3. Quelle partie de la zone ARP peut-être considérée comme menacée	Toutes le régions où les passiflores sont cultivées.

3. EVALUATION DE L'IMPACT ECONOMIQUE

3.1. Description des dégâts	Réduction du développement de la plante et altération de la qualité des fruits. L'intensité des dégâts varie selon la variété de passiflore cultivée et la souche virale.
3.2. Incidence et impact économique dans la zone de présence de l'organisme nuisible	Fort. Le PWV est une des maladies les plus dommageable aux passiflores. Au Brésil par exemple son incidence peut dépasser 70 % des plants dans certaines parcelles.
3.3. Impact économique potentiel dans la zone de l'ARP	Moyen. Faible développement de la culture des passiflores dans la zone ARP.
Autres impacts potentiels	/

4. CONCLUSIONS DE L'ARP

4.1. Résumé des facteurs de risque	
4.2. Estimation de la probabilité d'entrée	Faible. Les importations de plantes entières ou de boutures, sont les seules voies d'introduction du PWV. Les interdictions actuelles protègent les DOM.

4.3. <u>Estimation de la probabilité d'établissement</u>	Moyenne. Pas d'obstacle à la propagation par pucerons en cas d'introduction.
4.4 <u>Estimation de l'impact économique potentiel</u>	Faible. La filière Passiflore est peu développée dans la zone ARP et il existe des hybrides présentant un bon niveau de tolérance au virus.
4.5. <u>Degré d'incertitude</u>	Faible.
5. CONCLUSION GENERALE DE L'EVALUATEUR	Le PWV représente une menace d'impact économique modéré ayant une faible probabilité d'introduction dans la zone ARP.

<u>Bibliographie</u> :

Taylor, R.H. & Greber, R.S. (2001) Description of Plant Viruses N°122. Passionfruit woodiness. http://www3.res.bbsrc.ac.uk/webdpv/web/fdpv.asp?dpvnum=122

<u>Illustrations :</u>

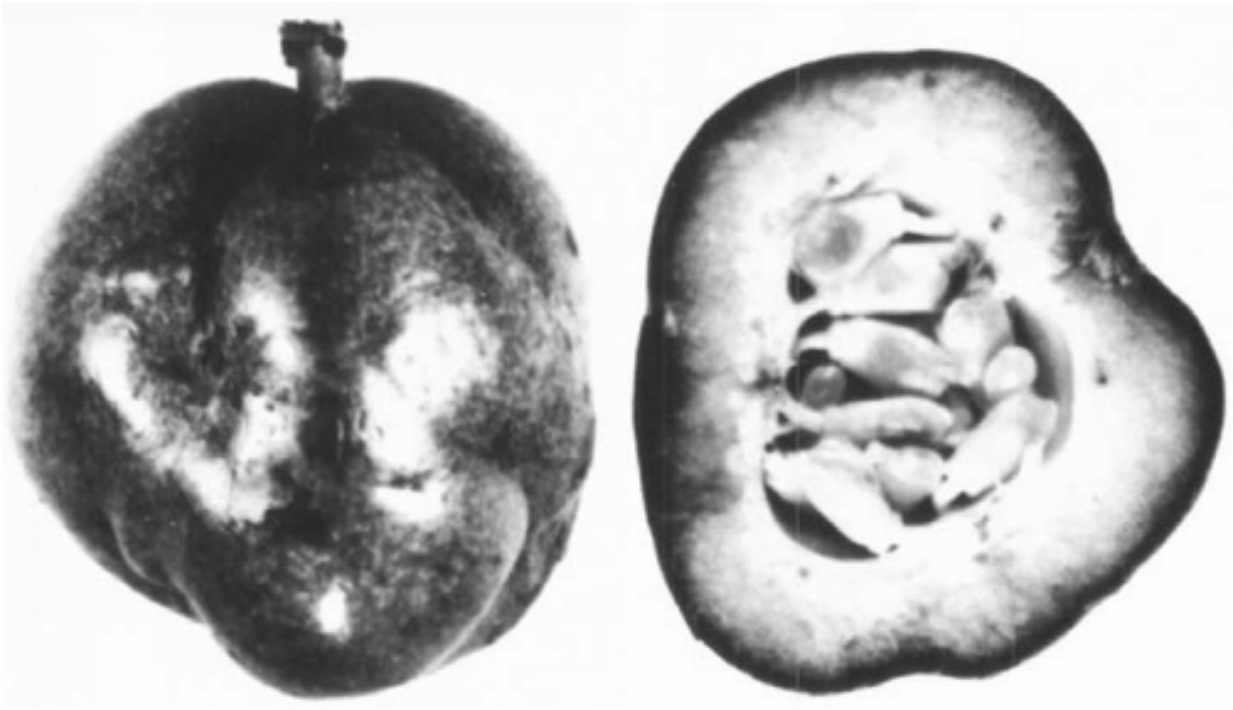

Figure 1 : Déformation et induration (woodiness) sur fruit de *Passiflora edulis*. (Taylor, R.H. & Greber, R.S., (2001)